

Le colon enchaîné

Camp A, le 18 juillet 2007

L'accueil

Il était une fois un Cirque. Oui, mais quel cirque !?! Entre une (un ?) danseuse étoile survolté(e), un Monsieur Loyal tout de noir vêtu, une voyante encaissant tous les portemonnaies des pauvres naïfs ayant osé approcher du chapiteau « La Joie de Vivre » et encore nombres d'autres personnages, il est normal que certains enfants aient été surpris au premier abord (certains parents aussi d'ailleurs). Il paraît même qu'il faut réserver son billet pour être du voyage. Etrange... En tout cas, le spectacle a bien débuté. Merci aux parents pour tous leurs délicieux gâteaux (quoique l'on n'ait jamais vu auparavant des spectateurs apporter leurs pop-corn aux représentations), ce qui a délesté un peu ce jour-ci la cuisine de la préparation d'encas pour les petits ventres de vos chérubins (un jour au moins où vous pouvez être sûrs qu'ils ont mangé).



La malle aux déguisements

Ils ont de la suite dans les idées... Les moniteurs n'ont qu'à bien se tenir, car arrivent les *Super-Colons-masqués*. Leur passion est unique : se déguiser et aller taper dans le dos de tout le monde en claironnant joyeusement : « C'est qui ?????? ».



Ensuite, qu'il y ait une réponse ou non, les apprentis transformistes éclatent de rire et s'en vont endosser un nouveau costume. Mais ne vous faites pas trop de soucis chers lecteurs et parents : vous les reconnaîtrez dans deux semaines.

Les jeux de connaissance



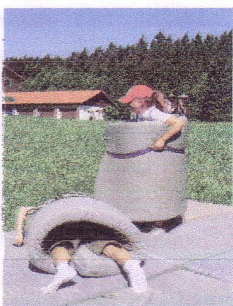
Vous ! Lecteurs et parents, vous souvenez-vous de votre premier jour de colonie ?

Non ? Oui ? Peu importe, nous allons vous rafraîchir la mémoire. Soit vous faisiez partie des habitués ; auquel cas cinq minutes vous suffisaient pour reprendre vos marques, soit vous étiez un « p'tit nouveau » et alors c'était la douche froide. Plus d'une cinquantaine de visages et de noms à mémoriser, des lieux et des habitudes à découvrir... Pas facile sans un petit coup de pouce. Ainsi, toute la première soirée ici n'a été qu'une veillée consacrée à des jeux ludiques et amusants permettant d'assimiler ce nouvel environnement. Le premier contact entre camarades et avec les moniteurs est le plus important... Mieux vaut que cela se passe tout de suite dans la bonne humeur.

Journée Patchworld

Il est 10 heures lorsque, brusquement, on sonne le rassemblement devant la colonie. Soudain arrivent, complètement déboussolés, des habitants des quatre coins du monde. Afrique, Australie, Antarctique, etc. Bref, tous les continents sont ici représentés et leurs habitants ont un sérieux problème. S'ils ne savent pas, ni comment, ni où ils ont atterri, ils souhaiteraient néanmoins savoir comment rentrer chez eux. Afin de leur porter secours, les colons vont

alors se dépenser physiquement sans compter tout au long de la matinée. A peine ont-ils le temps de souffler lors d'un repas chinois, qu'ils repartent à travers le village en quête d'indices afin de trouver un moyen de réexpédier les voyageurs involontaires. Finalement, grâce aux enfants, les visiteurs parviennent enfin à rentrer dans leurs terres natales.



Après tous ces chamboulements, d'où vient-t-on ? Et si on organisait un petit souper suisse pour se remémorer notre bonne vieille culture au goût de raclette.



Ateliers bricolages

Pour cette matinée, un seul mot d'ordre : bricolage ! Qu'il s'agisse de la confection de masques, de bâton de pluie, de fusées et de comètes pour les plus lunatiques, l'apprentissage de quelques techniques de jonglage, s'en oublier l'indémoudable pâte à sel ou encore l'atelier cuisine pour les plus gourmands.



Sortie à choix

La colo : Une petite quinzaine d'enfants sont restés à la colo où ils ont pu, pour certains peindre les masques qu'ils avaient fait le matin même, pour d'autres faire de beaux et colorés bracelets brésiliens, jouer à l'insupportable ping-pong, faire leur chansonnier ou encore organiser leur propre kidnapping pour ce qui est de certains garçons.

La grotte aux fées : Elles n'ont été qu'une poignée de courageuses aventurières à marcher jusqu'à la Grotte aux Fées se situant à 45 minutes de la colonie. Elles ont eu chaud, elles ont sué, mais elles ne se sont pas plaintes tant le plaisir de la découverte de cette grotte fabuleuse les a marquées. Il faut dire qu'elles ont adoré le temps passé dans la grotte, armées de leurs lampes de poche à jouer les spéléologues

La Ciel : Don't panic ! Your children are still alive ! (Ne paniquez pas ! Vos enfants sont toujours vivants) Il s'agit en fait d'une immense usine reconvertie en salle de jeux géante où les jeux ont la proportion des lieux.

Soirée casino

Vous n'êtes pas sans savoir qu'à cet âge-ci, les bouds ont un grand succès auprès des

enfants. Mais il serait trop facile de la leur livrer sur un plateau d'argent. Ici, les bouds, il faut les mériter ! Ainsi avons-nous organisé un casino, où ce n'est pas l'argent que les colons parient, mais du temps... Pas mal, lorsqu'on sait que le temps, c'est de l'argent !



Remerciement

La colo souhaite remercier Jean-Pierre et Christiane Viret pour les fruits et légumes qu'ils nous fournissent.

Elle remercie également la commune de Satigny pour son aide financière et le prêt de la salle pour le retour colo qui aura lieu **samedi 8 septembre de 14h30 à 18h30**,

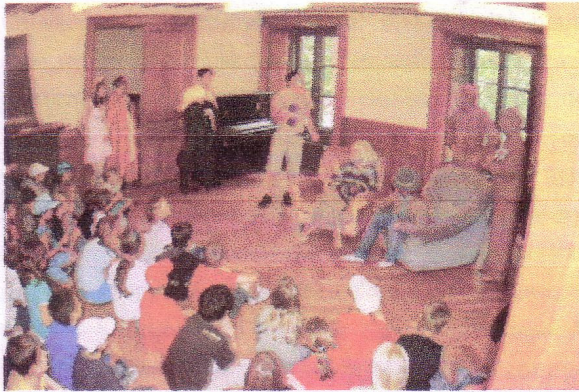
Et **MERCI** à Martine et à Mip pour ces quelques jours à la colo. Vous nous avez gâté !



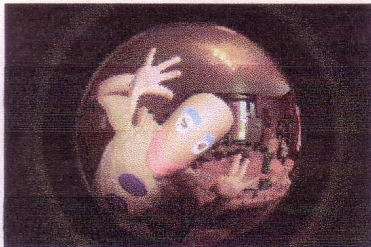
Le colon enchaîné

Camp A, le 24 juillet 2007

Journée contes



Cette journée débute calmement. La matinée est consacrée à la rédaction appliquée du courrier et l'après-midi s'annonce tout aussi calme. Trois groupes d'enfants sont répartis dans trois pièces adjacentes et écoutent sans un bruit les contes que les moniteurs leurs interprètent. Soudain, dans la pièce où se joue « le petit bonhomme en pain d'épice », un acteur (le petit bonhomme en pain d'épice lui-même) est pris d'une colère terrible.



Il est dépité de constater que les enfants d'aujourd'hui délaissent les histoires pour aller jouer au gameboy ou à l'ordinateur. De plus, il en a aussi marre de se faire manger à chaque fois dans son histoire. C'est donc au bord des larmes qu'il s'enfuit. Les colons ont alors une idée...et s'ils lui prouvaient qu'ils connaissent leur classique ? A travers des jeux, ils ont démontré qu'ils s'intéressent toujours aux contes et ensuite, ils sont partis en forêt retrouver le malheureux. Devant tant de bonne volonté, notre boudeur admet qu'il a eu tort de s'emporter et leur propose, avant de retourner dans son conte, une activité bien connue : « Qui a peur du bonhomme en pain d'épice ? » ... Pas moi !

Journée Olympique

A la colo de la joie de vivre : on s'amuse, parfois on marche, parfois on va en forêt et pour compléter le tableau, il ne manque qu'un peu d'exercice. Ainsi, six groupes sont formés (monos compris) et vont se disputer les titres de « la joie de vivre ». Dans la matinée, bien que quelques averses contraignent les organisateurs à faire les activités sportives à l'intérieur du bâtiment, celles-ci se déroulent sans encombres. Pour les finales de l'après-midi (à la balle brûlée), le souci du temps n'en est plus un puisque les jeux prennent lieu dans la salle de gymnastique de l'école du village. Pour les scores finaux, je ne vous en dirais rien, mais sachez juste que toutes les équipes ont reçu une coupe, soit pour leur résultat, soit pour leur fairplay.



Le soir, de peur de vous ramener des enfants à la carrure un peu trop athlétique, la cuisine a réparé les dégâts en proposant un repas américain.



Le colon enchaîné

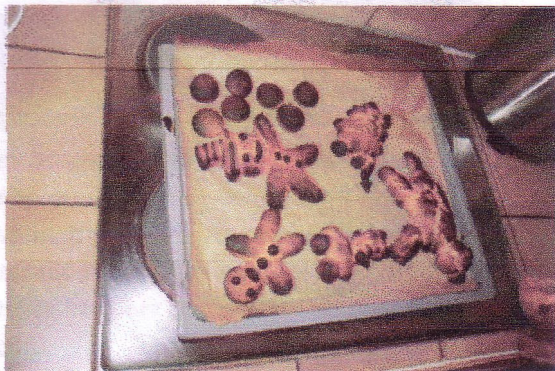
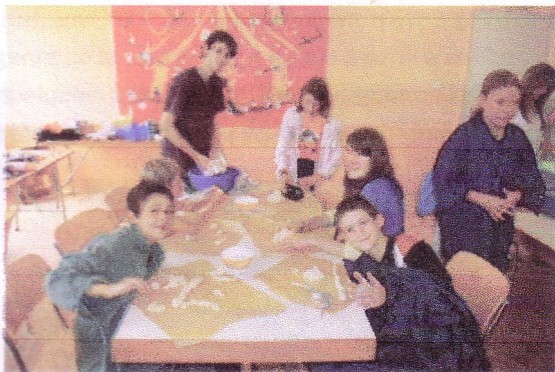
Camp A, le 24 juillet 2007

Temps fort

Ce vendredi 20 commence par une activité peut-être moins divertissante que les autres jours, mais néanmoins tout aussi enrichissante. Il s'agit du « Temps Fort ». Autrement dit, d'une remise en question de tout ce qui se passe à la colo. On y met en évidence quelques dissensions, on y trouve des solutions et à l'occasion on n'oublie pas de mettre en lumière les points positifs. La vie en communauté n'est pas toujours facile et le temps fort apparaît aux yeux des cadres comme des « cadrés » comme un moment nécessaire au bon déroulement de la colonie.

Re-Bricolage

En début d'après-midi ont lieu à nouveau des bricolages, les mêmes que mardi dernier, mais évidemment, chaque enfant à cette fois-ci testé un nouvel atelier.

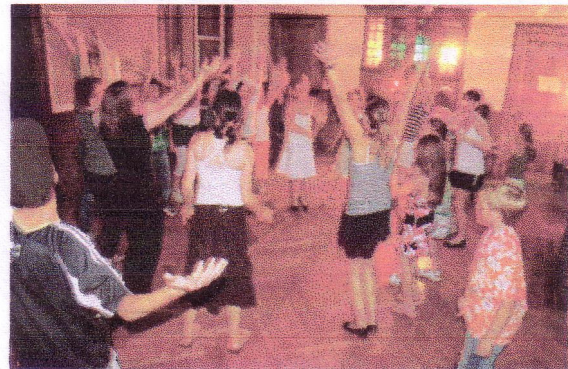


La boum

Vous souvenez-vous de l'article résumant le contenu de la soirée casino ? Et bien la boum pour laquelle ils jouaient afin de gagner des minutes a enfin eu lieu ce vendredi soir. Bien avant que commence la musique, une odeur puissante envahie tout le bâtiment. Mélange de déodorant, de parfum pour homme et de parfum pour femme, la boum manque de justesse d'être annulée à cause des capteurs à incendie affolés par les exhalaisons.



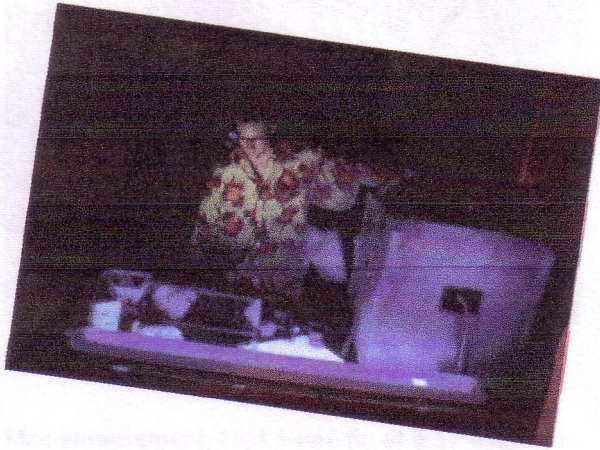
Mais ils tiennent bon et dès lors que la musique résonne dans la salle de jeux réaménagée en piste de danse, tous ces petits corps se tortillent de plaisirs et glapissent d'hystérie. Personne n'est en reste, et pour ceux que les rythmes cadencés n'intéressent pas (ou pour les blessés), il y a toujours une salle pour jouer à un jeu de société. Finalement, la boum se finit à 23 heures et les petits diables ont si bien dansé qu'aucun d'entre eux n'a pensé à demander : « Encore une dernière. ».



Le colon enchaîné

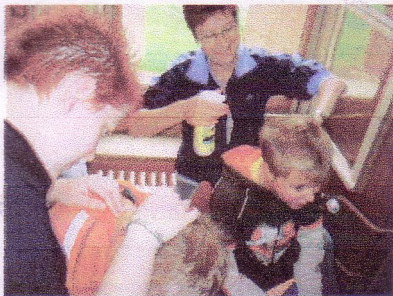
Camp A, le 24 juillet 2007

Merci beaucoup DJ Lolo et DJ Jojo.



Le flash infirmerie

Cette année nous remercions grandement l'équipe d'infirmière (Dany et Maria) qui a été bien souvent sollicitée. Tout d'abord, parlons de nos amis les poux. Malgré les shampoings préventifs anti-poux dont nous avons aspergé le cuire chevelu des colons, une tête qui apparemment n'avait pas fait ce genre de brushing avant la colo a suffi à contaminer quelques camarades. Heureusement, les petites bêtes ont été éliminées grâce aux infirmières.



Extinctions de voix...là, il ne s'agit pas de contagion et pourtant...après cinq personnes devenues aphones, on pourrait se demander s'il ne s'agit pas d'un virus. Une petite remarque, ici je précise que les monos et les ados sont les seuls atteints...je vous laisse imaginer quelle sorte de parasite nous a touché.

Finalement, abordons la question des pieds...si mes calculs sont bons, nous en avons, avant de se rendre à la colo, 106. Maintenant il ne nous en reste

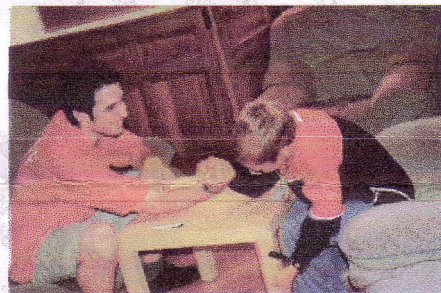
plus que 102 valides, les quatre restants étant blessés. Pour les autres enfants, pas de souci, ce genre de cas n'est pas contagieux...

Vous l'avez compris : « La colo, c'est le pied ! ».

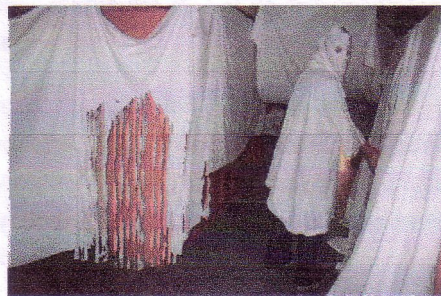
Fête foraine

« Préparez vos chaussures les enfants aujourd'hui (lundi 23), nous partons à la fête foraine ! ». Après un petit détour, tout le monde revient sur ses pas pour retourner à la colo... pardon, je voulais dire : à la fête foraine. Tout y est :

Train fantôme, amandes grillées, pommes d'amour, jeu de massacre, tire à la carabine, pêche miraculeuse, fléchettes, etc.



Bras de fer



Train fantôme et massacre





Tire à la carabine

Malheureusement, tout à une fin et à 17 heures, le mirage s'évanouit et la colo redevient la colo.

Les courses du weekend

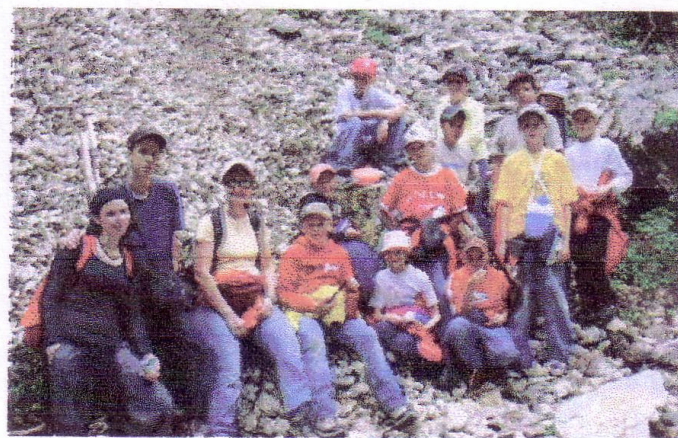


Les petits : Les plus jeunes de la colonie se rendent pour le weekend en train chez des indiens. Là-bas, ils apprennent à allumer un feu avec deux pierres ou à l'aide de deux bouts de bois, ensuite le chef indien leur conte quelques histoires mythologiques amérindiennes et finalement ils s'endorment autour du feu, bien à l'abri de la pluie dans les tipis.



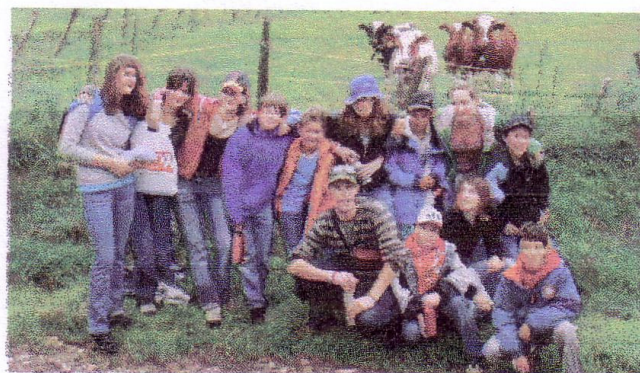
Le lendemain, ils se rendent aux mines d'asphaltes du Val de Travers.

Les moyens : Tous les moyens marchent tout d'abord jusqu'à Buttes où ils s'amuse sur des luges d'été.



Par la suite, ils rejoignent « l'auberge des fées » où ils passent la nuit avant d'aller visiter le lendemain les mines d'asphalte du Val de Travers où les attendent les petits.

Les grands : Quant aux plus âgés des colons, eux, vont dans une ferme nommée la « Coué ». Ils y cuisinent leurs pizzas pour le soir, battent leur beurre pour le petit-déjeuner, s'occupent des animaux et vont finalement dormir dans la paille.



Dimanche, eux aussi rejoignent les autres aux mines d'asphalte.

Le colon enchaîné

Camp A, le 27 juillet 2007

Vieille France



Les moniteurs sont dépités ! Insultes, non respect du matériel, non respect du sommeil des autres, bavardages incessants, etc. Bref, les moniteurs sont dépassés et font donc appel à des spécialistes de l'éducation afin de rétablir le savoir vivre. Tout d'abord, on ne mélange pas les torchons et les serviettes... Aussi les filles et les garçons sont séparés. Ensuite, les hommes s'adonnent à de la pétanque, dansent la valse, nouent des nœuds de cravates et prennent des leçons de politesse pendant que les filles apprennent l'origami des serviettes, la valse, sans oublier l'art de faire un lit au carré et de langer un bébé.

La journée se conclut avec un repas au « restaurant de la joie de vivre ***** », suivi d'un petit bal où les enfants peuvent montrer leur talent de danseur de valse.



Les cinq sens

Jeudi matin, vers 10 heures, alors que les colons se trouvent tous rassemblés au réfectoire, un étrange personnage vient leur rendre visite. L'homme est un savant fou à l'apparence effrayante et il est venu jusqu'ici avec l'intention de mener une expérience. Lui-même a perdu toute notion d'humanité et il a osé dire que les enfants avaient la fabuleuse

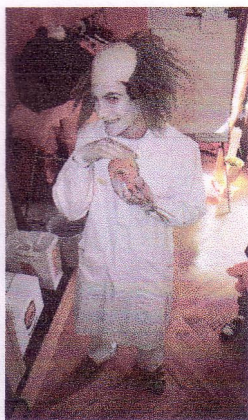


capacité de s'amuser avec presque rien. Autrement dit, juste avec leurs cinq sens. Aussi désire-t'il voir ce qu'ils peuvent inventer et ce qu'ils peuvent construire de leurs propres mains. Les colons sont donc séparés en huit groupes qui vont organiser pour le reste de la colonie une activité traitant un sens (l'ouïe, l'odorat, le toucher ou la vue). L'après-midi, chacun essaie les postes des autres et le soir, notre cher scientifique les félicite pour leurs efforts de créativité et de collaboration. Finalement, le professeur passe le repas en notre compagnie et nous quitte le soir venu, tout souriant et plein d'humanité.

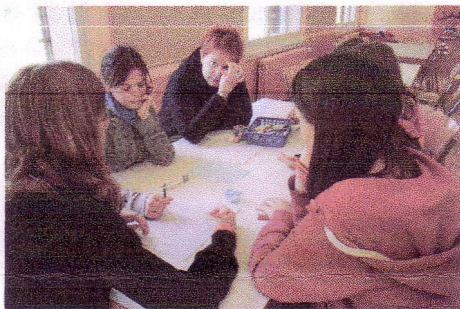


Le colon enchaîné

Camp A, le 27 juillet 2007



Le savant fou



1° Inventer un jeu sur traitant d'un sens



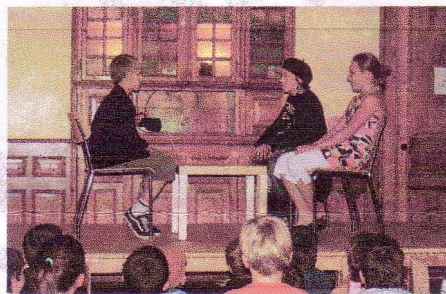
2° Confection du jeu et fabrication du matériel nécessaire



3° Aux autres de tester le jeu

Hit colo

Jeudi 26, soit la dernière journée entière à la colo, il est temps de préparer le hit colo. Mais qu'est-ce que le hit colo ? Il s'agit d'un spectacle monté par les enfants pour les enfants. Par petits groupes et durant toute la journée, les colons peaufinent un numéro qu'ils joueront le soir devant tout le reste de la colonie. Pas une personne n'échappe aux planches... Au contraire, il est parfois difficile de les faire descendre de scène. Cette année, le thème du séjour -le cirque- se prête particulièrement bien à ce genre de représentation. Aussi avons-nous des clowns, des jongleurs, trois comédiens, des magiciens et même des dresseurs de chenilles et d'ours.



Dernières informations

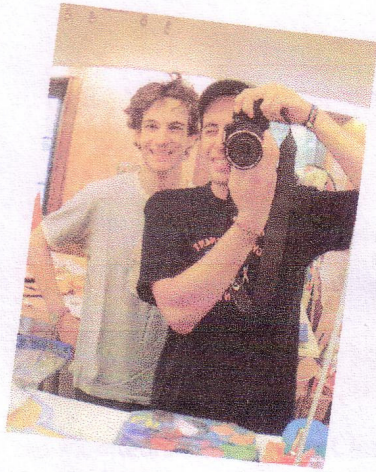
Tout d'abord, vous n'êtes pas sans savoir que passer deux semaines avec plus d'une cinquantaine de personnes signifie perte d'objets ou échange d'habits. Alors s'il vous arrive de trouver dans les bagages de votre enfant des affaires qui se seraient glissées là par erreur, nous vous prions de les ramener au **retour colo qui aura lieu à « La buvette du fou », vers la mairie de Satigny, le samedi 8 septembre de 14h30 à 18h30.**

Deuxièmement, nous saluons les parents qui ont joué le jeu en envoyant des lettres pleines de sucreries à leur chérubin à la place de colis.

Troisièmement, nous remercions toute l'équipe de moniteurs, les infirmières, les cuisiniers et les enfants sans qui rien de tout cela n'aurait été possible.

Le colon enchaîné

Camp A, le 27 juillet 2007



Merci à la rédaction du journal colo et à tous ceux qui leur ont donné un coup de main.

Les groupes de chambre et leur moniteur

